

Mon cher Pierre

Volence

Vous ne manquez ^{pas} de culot d'aller mettre mon affaire
sous la rubrique Barina, alors qu'au premier mot,
j'y dis que j'y n'y étais pas.

Est-ce donc le sermon de Bayonne que
je vous donne? M. Diessu n'en serait pas flatté!

Heureusement, j'ai eu l'idée de l'arrêter à temps
de la trile qui pourrait lui tomber de Santa Teresha.
Je ne croyais pas dire si bien.

Est-ce ^{la} réponse d'Etienne? C'est de n'avoir pas sa
réponse, tout comme pour les consolations de St. Therise. (Gu-
ty et al.)

N'insistez pas davantage, puisque votre cher ami
est pris par So. ej. lca. C'est vendredi dernier d'ail-
leurs que j'ai su par Trigonon que ça devait être lui.
J'avais en effet remarqué depuis quel que temps, que c'était
très bien. Attention à la correction des épreuves; vous

donner
ma critique telle qu'elle est; bontzenay, lephoa bi-
hustanka dantut. Sur cette bonne intention, je vous
embrasse bien fort

A Valence

Goraintzi à Bisquay

Et puis, pour quoi mettre mes initiales puisque
elles n'y étaient pas... Dubs ego! - -

+

Bébelin, 20 Janvier 45

Mon pauvre hôpital

J'avais failli vous écrire déjà et pour vous féliciter, lors de votre acte de pure républicanisme des instituteurs, mais cette fois-ci je ne résiste plus.

"Botika bat arno" quel délice d'interlocution! Est-ce parce que la fleur se passe à l'aventure qui est la part de mes rêves de jeunesse qui m'émurent toujours jusqu'à un plus profond de mes entrailles, ou pour toute autre raison, toujours est-il que ce morceau est celui qui m'a le plus charmé dans votre "Ter etä Ter" qui en compte d'autres. Je l'ai bien acheté de votre première annonce et ne l'ai pas regretté. J'ai relu plusieurs fois chacun des articles, mais surtout celui-ci qui me transporte toujours hançhetarat, ohvink araino ebastekoa juten demanariv maite hären gainekoa aldeka videno hantarat.

Etä popula zaiga hurra - ez burak diou etä juk us.
Le begea zaiga - ja, ja ez erran eui." Zer gizonarua hatra!

Etä Murda David? que vous ariez pu dédier aux Douctins qui usent encore - mal gré l'autoifla - de l'us de Constantia, de Marita edo lertze.

Et la défense du basque? Ora "juzupilatariak" jaan geen aspian eman beharrez.

A côté de ce juzupilatari, que vint faire votre la "lets-emails" de votre mariage de Bassussary. Ots-emails je met devant un attelage de bœufs etä de vaches qui laa

lourant un champ, et que les jeunes écrivains basques se
permettent de m'attaquer partant et particulièrement là où
il a le moins à faire! "Ja ja ez erran entz! Tautsiffa
voss aurait vertement tance!" Demandez donc à Bisquet
une de ses réflexions basques à un être qui - comme par has-
ard - avait mal placé un accent dans un dessin de
rhétorique qui de son temps ne s'appelait pas encore la
"première"! Je vous le dirais bien, mais on n'écrit pas ces
choses; il faut les entendre - et dans la bouche de Tautsiffa.
Je vois à son purgophilatisme qui vous change tellement
de tous les ats-emaite, jurkairiz et jurkairista, zanga-
-pilatu, deflauki et autres clichés que vous vous plain-
tez à grimer dans les jeunes œuvres.

Je vous disais de trouver un seul deflauki, qui
ne veut rien dire que J. Zache, dans toute l'œuvre de notre
national Tautsiffa, mais vous avez purgophilatisme et mille
autres choses du genre basque. Une petite solennité sur J.
ne fais plus qu'être ^{français} probablement avec St. Jaimé
et à laquelle Tautsiffa met comme point final: desinit
in chardina longtan! Pauvre Tautsiffa! C'est le type avec
qui J'ai le plus ri dans ma vie. Et J. suis bien ~~que~~ heu-
reux que lui et son œuvre ait trouvé un ressusciteur comme
vous! Délicieux aussi la petite biographie de son neveu
d'habitacionia. Il y a de la race là-dedans. Baiman et-
toren hatsa? Je vous écrivais plus long, si J. n'avais pas
mon Adoration après-demain, à laquelle J. ne vous in-
vite pas. On n'invite plus tous ceux qui on serait heureux
d'avoir, mais si J. viens à Urbaitz, on parlera encore
de Tautsiffa. Gorainj ^{aux vives} autour de vous. Mais, c'est bon,
Jou, gaineko aldeko bidetso bati gora hinkhalarik...

Bien votre pour la critique W. Valère